

Prevention et Guérison de l'Anthrax ou Charbon Chez l'Homme et les Animaux

Ministère de l'Agriculture,
Ottawa.

Un journal quotidien faisait dernièrement la question: "L'Anthrax ou charbon est-il un danger pour l'homme?". Voici la réponse: L'anthrax est une maladie du sang qui affecte tous les animaux domestiques. Les animaux carnivores, c'est-à-dire ceux qui se nourrissent de chair, les chiens, par exemple, jouissent d'une grande immunité; mais parfois eux aussi succombent. L'homme lui-même y est très susceptible; et les moutons, les chèvres, les bêtes à cornes et les chevaux peuvent surtout la contracter. Le résultat dépend de la partie du corps qui est affectée. Si le poison passe l'estomac et que le mal se développe dans les intestins, la mort s'ensuit. Si chez l'homme une blessure à la main ou à la jambe donne entrée au poison dans le corps, il se forme alors des pustules malignes. Les malades s'en remettent souvent; il en meurt probablement un sur cinq. On peut en dire autant des animaux à cornes; mais les moutons et les chèvres, à une ou deux curieuses exceptions près, ont peu ou point de pouvoir de résistance, et, une fois que l'anthrax est entré dans le troupeau, il en emporte souvent la moitié.

La cause de cette maladie est un végétal de beaucoup trop petit pour être visible à l'œil nu. Sous le microscope il apparaît comme un bâtonnet environ cinq fois plus long qu'il n'est large. Cinq mille de ces bâtonnets ou bacilles placés bout à bout mesureraient un pouce de longueur. Ce végétal en forme de bâtonnet produit des semences dans certaines circonstances, point qu'il faut se rappeler, car c'est cette particularité qui lui donne une capacité presque illimitée de causer des pertes. Ces semences (spores) supportent également bien le froid et le chaud et peuvent rester pendant des années dans un lieu sec sans perdre leur vitalité. La réunion de chaleur, humidité et nourriture convenable, telles qu'elles se trouvent dans le corps d'un animal, peut faire germer la spore et donner lieu à une nouvelle épidémie. Une fois à l'intérieur du corps de l'animal, les bacilles de l'anthrax se multiplient sans former de spores, et s'ils causent la mort de l'animal, et de celui-ci soit enterré sans être disséqué ou mutilé, ce qui laisserait arriver l'air jusqu'au sang, alors au bout de peu de temps le végétal meurt et il ne reste rien qui puisse devenir nuisible dans la suite. Toutefois, il arrive presque toujours, aussitôt après la mort, que le sang s'échappe par toutes les ouvertures naturelles du cadavre d'une victime de l'anthrax; c'est pourquoi il est du devoir du cultivateur d'avoir soin que le cadavre soit brûlé aussitôt après la mort. Il ne faut dans aucun cas écorcher le cadavre, sinon la maladie pourra se propager non seulement parmi les troupeaux des alen-

tours, mais aussi chez les tanneurs et leurs aides qui s'occupent à enlever la peau de l'animal.

Le ministère de l'Agriculture fédéral a publié un bulletin traitant de l'anthrax et faisant connaître l'efficacité des vaccins de Pasteur pour produire l'immunité. Il est facile de tuer les bacilles eux-mêmes de l'anthrax; mais leurs spores résistent aux germicides ordinaires et même à des degrés de chaleur qui font périr d'autres spores de bactéries.

Si la maladie est laissée à elle-même et que l'on ait négligé toute mesure préventive, non seulement on pourra éprouver actuellement des pertes sérieuses, mais le sol lui-même étant infecté, pourra communiquer ensuite la maladie pendant des siècles. Les spores du bacille d'une manière ou d'une autre pénètrent dans le sol et y restent à l'état dormant pendant un grand nombre d'années. La peau, les poils, la laine, les sabots et les cornes d'animaux infectés, s'ils ont été souillés par leur sang, sont contaminés par le bacille. Au contraire de la pleuro-pneumonie contagieuse, qui se communique seulement par le contact d'animaux vivants malades avec des animaux vivants sains, l'infection de l'anthrax se fait rarement par des animaux vivants, à moins qu'on n'ait laissé le sang contenant des bacilles contaminer la nourriture ou être inoculé à une blessure ouverte. Il faut redouter comme foyers d'infection le cadavre ainsi que les déjections.

Si après la mort le sang reste tout dans le corps et que par des tampons saturés d'une solution d'acide phénique au 20 pour cent on en empêche la sortie par les ouvertures naturelles, puis que l'on transporte, mais non pas traîne, le cadavre à l'endroit préparé pour le brûler, il n'est pas probable qu'il y ait aucune infection. Comme mesure de précaution, il faudra toutefois parfaitement désinfecter la stalle ou l'animal est mort et ce qui l'entoure, aussi bien que la charrette ou le véhicule dans lequel il a été transporté.

Après avoir brûlé le cadavre, on enfouit profondément les cendres avec de la chaux. On conçoit les risques résultant de toute négligence en traitant un cadavre duquel pourrait s'échapper des millions de millions de spores infectieuses, lesquelles après des années peuvent infester et faire périr du bétail, des moutons, des porcs et des chevaux, et diminuer énormément la valeur de la ferme.

Aucune personne inexpérimentée ne doit entreprendre d'opérer la vaccination ou inoculation protectrice, et sous aucun prétexte il ne faut se servir de lymphes vieilles ou de qualité douteuse. Par l'intermédiaire du ministère de l'Agriculture fédéral on peut se procurer des lymphes protectrices à une réduction d'un tiers du prix ordinaire au détail.

VAUT LA RANÇON D'UN ROI

Sauvée du
Maelstrom
du
Catarrhe

Comment la
Peruna
Sauve
les Vies



MME LA COL. E. J. GRESHAM, Trésorière des Filles de la Confédération, et Présidente de la Société d'Amélioration du Village de Herndon, écrit la lettre suivante de Herndon, Comté de Fairfax, Va.: The Peruna Medicine Co., Columbus, O. Messieurs: "Je ne puis parler en termes trop flatteurs du mérite de la Peruna. Je crois que je dois la vie à ses vertus merveilleuses. Je souffrais d'un catarrhe du cerveau et des pommées de la pire espèce, au point que les docteurs m'avaient abandon-

née, et je désespérais d'être jamais rétablie. "Je remarquai votre annonce et les splendides certificats de gens guéris par la Peruna, et décidai d'en essayer une bouteille. Je me sentis un peu mieux, mais en pris une seconde et une troisième bouteille et continuai à aller mieux.

"Il fallut six bouteilles pour me guérir, mais elles valaient pour moi la rançon d'un roi. Je parle de la Peruna à toutes mes amies et crois fermement à sa vertu."—Mme la Col. E. J. Gresham.

Des milliers de femmes doivent leur vie à la Peruna. Des dizaines de milliers doivent leur santé à la Peruna. Des centaines de milliers louangent la Peruna dans tous les états de l'Union. Nous avons en liasse une multitude de lettres, avec la permission de les publier, ce que nous ne pouvons jamais faire par manque d'espace.

Ecrire à la Peruna Medicine Co., Columbus, O., demandant le livre écrit spécialement pour les femmes, savamment illustré et intitulé "Santé et Beauté." Envoyé gratis aux femmes.

Lewiston, Me.

(De notre Correspondant Spécial)

Les deux artistes parisiens, MM. Numa Blès et Lucien Boyer, qui ont entrepris de faire le tour du monde en chantant, et qui devaient chanter à Lewiston, dans les salles du Club Musical Littéraire, ont manqué de paroles et ne sont pas venus au grand désappointement de tout le monde.

Le Thanksgiving aura lieu jeudi prochain. Les manufactures fermeront leurs portes ce jour-là comme les années précédentes.

M. Louis Auger, d'Empire Road, part demain pour aller passer l'hiver à Carrabassett, où il a entrepris de gros travaux de charroyage pour le compte de la Cumberland Company. M. Auger se propose de chasser le chevreuil dans ces moments de loisir et a promis à ses amis de leur faire manger de la viande de ce délicieux animal.

M. Hector Durocher vient de faire don à notre Hôpital d'un lit gratuit permanent.

M. Crysologue Saucier, père, a reçu, mardi matin, une dépêche télégraphique lui annonçant qu'un de ses frères avait été tué lundi après-midi à Fall-River. La dépêche ne disait rien de plus, mais nous lisons dans les journaux du matin que dans l'écroulement d'une bâtisse en réparation deux ouvriers ont été tués et quatre autres sérieusement blessés. Il est tout probable que M. Saucier est l'une des victimes de cet accident. M. Saucier est parti dans l'après-midi pour aller assister aux funérailles qui auront lieu demain à Fall-River.

Mme L. Brunelle de Farmington est venue conduire sa fille Fabiola à l'Hôpital Canadien de Lewiston où la jeune fille devra subir une opération.

21 Nov. 02. PRTRUS

Notice

TO PERSONS IN ARREARS FOR ROAD TAXES.

Provincial Treasury,
26th April, 1902.

Persons in arrears for Road Taxes are reminded that payment without costs may be made to the Provincial Treasurer, Charlottetown, up to the 21st day of May, 1902. After that date, settlement with costs must be made with the Clerk of the County Court, from whom summonses are ordered to issue, pursuant to the provision of the Act passed this year amending "The Public Road Act, 1901".

Benj. Rogers,
Provincial Treasurer
W. TD

OH, MY HEAD!

HOW IT ACHES!



NERVOUS BILIOUS SICK PERIODICAL SPASMODIC HEADACHES.

Headache is not of itself a disease, but is generally caused by some disorder of the stomach, liver or bowels.

Before you can be cured you must remove the cause.

Burdock Blood Bitters
will do it for you.

It regulates the stomach, liver and bowels, purifies the blood and tones up the whole system to full health and vigor.

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
TIGNISH.....P. E. I.

J. DOIRON, M.D.
GRADUÉ DE LAVAL DE MONTREAL.
Tignish.....I. P. E.

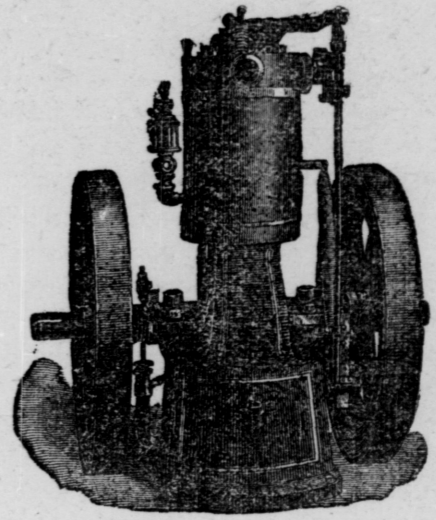
THE FAIRBANKS Gas and Gasolene Engines

FOR ALL POWER PURPOSES

BUILT IN ALL SIZES

These Engines are the Cleanest, Most Convenient and Most Economical Form of Power.

SEND FOR CATALOGUES AND PRICES.



Vertical Gas or Gasolene Engine, 1.2 & 4 Horse-Power

Fairbanks Standard Scales

Valves, Pipe & Fittings,
Mill Supplies, Machine Tools.

THE FAIRBANKS COMPANY

747 & 749 Craig St., Montréal.

Headquarters for the Farmers,

Thier Wives,

Sons and

Daughters.

We have now a complete stock of general merchandise which we are prepared to sell at a small margin above cost.

We are giving up the lobster & other fishing business & will give all our attention from this out to the farmer's trade.

We carry as usual a full line of dry goods, groceries, shelf & heavy hardware, crockeryware, boots & shoes, ready made clothing, gent's furnishings, etc., etc.

Our Egg Peddlars are still on their usual rounds. Although we handled 66000 dozens of eggs last season we expect to make a record season this year.

Miss Adams is still in charge of our millinery room and any lady wishing an up-to-date hat can be suited both in taste and price.

Miss Bearsto has charge of our dress making room and will be pleased to accommodate any lady who wants a dress made in the latest style.

We are still handling all kinds of lumber also lime and other house building material.

We cordially invite the public to call and see us.
We will buy wool for cash or trade.

J. O. Arsenault, Son & Co.

WELLINGTON

GOING SOUTH

FOR

WINTER

If you are contemplating going South during the winter of 1902 and 1903 you can get valuable information free of charge by writing John T. Patrick, Pinebluff, N. C. He can save you money in hotel rates; can direct you which is the best railroad route to travel; can direct you where to rent neatly furnished cottages or single rooms. WRITE HIM.

Ils Se Sont Suce Le Sang

Le correspondant du Daily Mail à Washington, Nouvelle-Zélande, annonce que les huit survivants du steamer Elingamite qui ont été recueillis sur un radeau par le steamer Penguin, disent que, tourmentés par le faim, quelques-uns d'entre eux ont réussi à prolonger leur vie en buvant le sang de leurs compagnons. Cela se pratiquait de consentement mutuel: on faisait des incisions dans la peau et l'on se suçait mutuellement le sang. Ceux qui refusaient d'agir ainsi étaient saignés pendant qu'ils dormaient. On affirme que la cuisinière est morte des suites d'une trop grande perte de sang causée par ce procédé.

Le correspondant ajoute que le récit fait par les survivants a sou-

levé l'horreur des citoyens de Wellington qui n'ont pas trouvé excusable une telle action, attendu que le radeau a été recueilli au bout de quatre jours.

En Perse

Le correspondant du Daily Mail à Saint-Petersbourg télégraphie qu'un incendie qui a duré trois jours a détruit la ville de Resht, en Perse. Quinze cents maisons d'habitations et beaucoup d'entrepôts ont été la proie des flammes. Deux cents personnes ont péri.

Putnam's Painless Corn Extractor

Is the only remedy of standing that is guaranteed to cure corns and warts, without pain. Insist on having only "Putnam's"; it's the best.